

15, passage Dubcaill, Paris
ABONNEMENTS
France, 1 an 22 fr.
— 6 mois 11 fr.
Etranger, 1 an 40 fr.
— 6 mois 20 fr.
Compte Chèque Postal
Bardin Alfred
N° 1907-81, Paris

La Lutte Ouvrière

Les 200 familles
100
pour "Paris-Soir"
100
pour "Ce Soir"

Organe Hebdomadaire du Parti Ouvrier Internationaliste
(Bolchévick-Léniniste) - Section Française de la 4^e Internationale

La "pause" pour les Trusts ? Par le Contrôle Ouvrier ! La "pause" pour les Fascistes ? Par la Milice Ouvrière !

Les discours sur la pause continuent. Blum, Flandin, Paul Reynaud ont échangé quelques politesses, ont desserté sur la reprise.

Cette controverse passe au-dessus de la vérité, que ni les représentants du capital Flandin et Reynaud, ni le chargé d'affaires provisoire du régime capitaliste, Blum, n'osent exprimer ouvertement.

Les mandataires du capital ne veulent pas avouer que la « reprise » existe pour les gros capitalistes. Ils ne veulent pas avouer que le gouvernement Blum par les « nationalisations », a enrichi les marchands de canoas, de plusieurs dizaines de millions, que la dévaluation a gonflé le budget des grosses banques, que l'indice officiel du profit pour la Haute Industrie a augmenté de plus de 17 %, et que les 200 familles, ainsi qu'en témoigne l'indice des actions de la Banque de France ont augmenté leur profit de 25 %.

Cela, Blum non plus, ne peut l'avouer car ça ne figure pas dans le programme de Front populaire. Ce qu'il ne peut davantage reconnaître, car cela non plus n'était pas dans le programme, c'est que l'indice du pouvoir d'achat des paysans, malgré la réévaluation, et à cause de l'augmentation du coût de la vie, a baissé de 1 % ; que les chômeurs ont leur capacité de consommation diminuée d'au moins 15 %, que les fonctionnaires, dans leur pouvoir d'achat, malgré l'abrogation des décrets-lois, et à cause du coût de la vie, se voient diminués de 10 %, les petits rentiers de 12 %, et les ouvriers augmentés de 15 % ; subsistent une hausse du coût de la vie de 30 à 40 %.

Voilà des faits sur lesquels Blum et Thorez (qui a fait un nouveau bilan académique) se taisent. Mais les ouvriers, les chômeurs, les paysans, les petits rentiers, les petits commerçants, les fonctionnaires, eux ne se taisent pas. Ils ne laisseront pas prendre à la démagogie fasciste qui tente d'exploiter leur mécontentement, car les fascistes au pouvoir en Italie et en Allemagne ont fait pire pour briser les masses travailleuses et consolider les profits capitalistes.

Mais il faut souligner que tandis que le vote de confiance des radicaux, socialistes, « communistes », approuve la pause, les gros capitalistes eux ne font pas la pause, et la canaille fasciste non plus. On observe à la faveur du mécontentement des classes moyennes que la haute Banque et la haute Industrie ont écrasées, par les récentes manœuvres de spéculation déchaînées sous le prétexte « des lois sociales », une recrudescence de l'agitation du P.P.F. et du P.S.F. Dans les quartiers de Paris, dans les Ardennes, à Sidi-bel-Abbès, les provocations armées de ces chiens de garde des deux cents familles reprennent.

Imposer « la pause aux trusts », Maurice Thorez ? Oui par l'organisation des comités d'usine, pour imposer le contrôle ouvrier, des comités de quartier contre la vie chère pour imposer par l'action de masse sur les grands magasins la diminution des prix des denrées.

Imposer « la pause aux fascistes », M. Vaillant-Couturier ? Oui, mais pas avec la politique de la main tendue, pas avec les dissolutions sur le papier. On leur imposera la pause, en constituant des milices ouvrières, pour les dissoudre effectivement.

Mais cela c'est du « trotskysme » Et vous n'en voulez pas !

Les ouvriers communistes que vous trompez par vos abjectes diffamations, eux en voudront, et avec nous ils casseront la gueule aux fascistes et exproprieront les expropriateurs !

LE FAIT de la semaine "Ce Soir"

S'il s'agissait vraiment d'un quotidien d'information du soir, qui reprendrait la tradition abandonnée par l'Humanité, on ne pourrait que se réjouir. Mais un tel quotidien, ne pourrait vivre qu'appuyé sur les sacrifices constants de la classe ouvrière. Malheureusement, il s'agit, avec Ce Soir, d'une imitation, non seulement matérielle et technique mais politique de Paris-Soir.

Quelle différence profonde ? Pour combattre la presse qui ment, on crée un autre journal qui ment. Et avec quelle collaboration ! Sous la direction de deux communistes (sic) MM. Aragon et Richard Block, se trouve une équipe de jeunes journalistes qui ont déjà fait carrière dans les journaux réactionnaires et fascistes.

Dans ce journal d'information « bien parisien » et « bien français », il n'est pas question si non par accident de la classe ouvrière et de sa politique.

Ainsi M. Aragon, staliniste appliqué la ligne de conduite qu'il a tracée dans son rapport du dernier congrès de la culture : « Les écrivains doivent se « dépolitiser », mais en même temps ils doivent soutenir le gouvernement ».

« Abêtissez-vous » tel est en somme le mot d'ordre de ces « maîtres » de la « culture » et de « l'information ».

Sans doute Ce Soir sera également un journal antitrotskyste par la plume de ses collaborateurs réactionnaires.

Il aura un envoyé spécial convaincu d'avance au prochain procès de Moscou.

Et d'où vient l'argent ? N'est-ce pas l'argent de M. Patenôtre, rival du trust Paris-Soir de Prouvost ?

La dévaluation aura eu du bon pour MM. les chefs stalinistes.

Et Charlie Chaplin confirme qu'il est un grand comique en félicitant dans un télégramme les « propriétaires » du nouveau quotidien.

Il s'agit bien en effet d'une question de propriétaires.

A Lyon Vaillant-Couturier provocateur patriote fait assommer les Trotskystes

Lyon, 1^{er} Mars. — Des incidents ont failli se produire vendredi soir, alors que nous étions allés au meeting de Vaillant-Couturier à Lyon. Notre camarade Colliard est monté à la tribune pour porter la contradiction, au milieu d'une salle comble et déchaînée par les paroles provocantes de P. V. C. nous insultant de traitres et d'assassins et essayant de prouver par A plus B que nous étions les agents de la Gestapo.

Colliard put parler un quart d'heure et le contredit sur les points essentiels. Farieux, P. V. C. déchaîna la salle. Ce fut la chasse, la ruée de centaines de fanatiques contre nous. Trois camarades furent frappés et l'un d'eux avait le visage ensanglanté. Voilà où conduisent les provocations de M. P.V.C. Mais ces meurtres de nervi ne feront qu'augmenter le courage des travailleurs.

Voici quelques renseignements complémentaires qui nous parviennent à la dernière minute : Vaillant-Couturier a interrompu constamment notre camarade Colliard, en excitant la salle.

Il a déclaré, lui qui tend la main aux curés et aux croix de feu : « Il faut, à partir d'aujourd'hui, que ce soit la dernière fois qu'un trotskyste, agent d'Hitler, prenne la parole dans une réunion ouvrière ». Il provoqua une bagarre d'une extrême violence à la sortie, et nos camarades ont été frappés et blessés. Les adversaires des coups physiques contre les fascistes frappent brutalement les ouvriers trotskystes.

Mais fort heureusement, des travailleurs, se rangèrent spontanément à nos côtés et nous protégèrent. Ces travailleurs ont pu apprécier le sens du procès de Moscou et de la politique staliniste.

A Dôle Le « Président Duclès » aux prises avec les Trotskystes

Duclès est venu défendre, devant 2.000 personnes, sa politique. Notre camarade Colliard lui apporta la contradiction, malgré les hurlements des fanatiques. Son argumentation porta et une partie de la salle réagit contre l'obstruction. Un socialiste courtis et un membre du P. C. firent des interventions contre Duclès (quoique non trotskystes) qui firent une grande impression. Duclès bafoilla de rage dans sa réponse. Il attaqua à fond le P. O. U. M., ce qui ne porta pas. Il attaqua personnellement nos militants dont Naville. Plusieurs bons camarades communistes et socialistes s'orientèrent vers les idées de la IV^e Internationale et du P. O. I.

LA 4^e INTERNATIONALE se développe en Indo-Chine Vive le Congrès des Comités d'Action

On nous écrit :

Le mouvement de la IV^e Internationale se développe à pas de géant. Les Staliniens reconnaissent notre supériorité idéologique sur eux ; ils n'osent pas affronter la discussion avec nous sous prétexte que nous sommes des intellectuels (sic).

C'est notre début titannique, nous commençons à avoir de l'influence sur les paysans.

Nous avons traduit en langue indigène : « Les problèmes de la révolution allemande », L. T. ; « La IV^e Internationale et l'U. R. S. S. » ; « La IV^e Internationale et la guerre », lettre ouverte aux membres du Parti communiste.

Nous avons rédigé la proclamation

Pour avoir rossé les fascistes, un Trotskyste écope 3 mois de prison !

Notre camarade Georges, de la 3^e cellule J.S.R. est à la Santé depuis le 25 janvier, il a été arrêté le dimanche 24 à la bagarre de la place St-Ambroise contre les vendeurs de journaux fascistes.

Tout le dimanche on l'a gardé au car de la place Voltaire et le lundi matin on l'a descendu au dépôt. De là il fut transporté à la Santé, puis au Palais de Justice où il atrapa trois mois de prison pour avoir frappé un vendeur de journal fasciste et bousculé un agent ! !

Notre camarade a fait appel du jugement, mais est toujours à la Santé !

Exigeons la libération immédiate de notre camarade !

Amnistie ! Amnistie ! pour les révolutionnaires !

Pour les 10.000 francs Souscrivez !

Dans notre dernier numéro nous avions demandé un effort particulier à nos amis et nos sympathisants. Il nous fallait 500 francs dans la semaine. Nous avons reçu :

- 625 francs
- Il faut continuer cet effort, sans répit. Dans la période difficile que nous traversons, c'est vous camarades sympathisants qui devez nous soutenir sans défaillance, vous qui n'êtes pas mêlés dans la bataille quotidienne...
- Si au début de ce mois, 25 sympathisants nous envoyaient chacun 20 francs à la Lutte, nous aurions 500 francs à la fin de la semaine ! Camarades, pas de négligence criminelle.

Souscrivez ! Souscrivez !

NOTRE SOUSCRIPTION

Total des listes précéd.	2.360 fr.
Un postier qui lâche Staline pour Trotsky	5 »
Un tiers de ma paye pour la IV ^e Inter. R. Flory...	50 »
Marcel S. Asnières	10 »
Un groupe de métallos	55 »
Deux gars du bâtiment « pour que les trotskystes fassent la révolution »	10 »
Un cheminot révoqué	5 »
Liste de souscript. versée par Georges	156 »
Un sympathisant. 200 francs	
Liste de souscript. versée par Jacqueline	44 »
« Vive la révolution mondiale, vive Trotsky ! »	50 »
Anonyme	50 »
Total général	2.995 »

MM. les fascistes s'agitent... Comment les faire taire ?



LES MENACES DU FASCISME

Le Parti Social Français (P.S.F.), issu des organisations Croix de feu, a pour président le comte de La Rocque, son vice-président était l'aviateur Mermoz.

Le P.S.F. dans Le Flambeau, se pose comme le champion de la réconciliation française.

Représentant des plus qualifiés des intérêts du grand capital français, il affecte en digne émule d'Hitler et des nazis en Allemagne, des allures anti-capitalistes. Il critique les trusts et les monopoles, auxquels en fait il s'associe et qui leur fournissent l'essentiel de leur fonds de propagande.

La pratique vis-à-vis des classes moyennes, une démagogie facile dans le but de les arracher à l'influence du prolétariat. Il présente maintenant un plan de revendications ouvrières et s'efforce de convaincre les ouvriers de l'inutilité des grèves et des luttes économiques en prétextant la vie chère inévitable qui annule la hausse des salaires. C'est là, la vieille argumentation patronale, que l'on répète depuis 50 ans, alors que tous les faits démontrent le contraire. On invoque même à ce sujet « l'autorité » du petit bourgeois Proudhon.

Ce qui est vrai, c'est que seule une lutte de classe intransigeante est capable d'imposer au patronat, des augmentations de salaires, et la vie chère ne peut être enrayerée que dans la mesure où la classe ouvrière s'organise en vue de contraindre le patronat à une diminution de ses profits.

Pour que les avantages acquis, se consolident définitivement il faut que les ouvriers s'engagent dans la voie de la solution révolutionnaire de la crise économique.

Organisant des milices ouvrières armées, seules capables d'écraser par la force, les milices fascistes qui continuent à se développer et à constituer leurs dépôts d'armes.

Cette politique, ce n'est pas celle de la main tendue au « camarade croix de feu », ni celle de la réconciliation française pratiquée par les dirigeants communistes. Cette politique d'équivoque et de confusion, pratiquée par le Front populaire ne peut conduire qu'à démoréaliser et engourdir la classe ouvrière.

L'alliance avec les couches moyennes, ne peut se sceller qu'à la condition que le prolétariat par une lutte intraitable, se montre capable de défendre efficacement leurs intérêts contre le grand capital.

Y opposer toute la puissance, dont est actuellement capable le prolétariat français. Faute de quoi, la politique de compromis et de capitulation que mènent actuellement les organisations ouvrières, facilite et aide à la démagogie fasciste. Pour mener, une telle lutte, seule conséquente, assurant seule une situation convenable et durable à la classe ouvrière et aux classes moyennes, repoussant seule les dangers de guerre, de plus en plus redoutables, il faut au prolétariat une arme essentielle : Un Parti révolutionnaire en France ; Une nouvelle Internationale : la IV^e Internationale. Cette tâche est maintenant de la plus grande urgence. C'est à cette tâche, que nous appelons tous les révolutionnaires conséquents, tous les ouvriers d'avant-garde qui comprennent la gravité de la situation présente et sont décidés à y faire face.

Chassons les fascistes d'Algérie

Alors que le gouvernement Blum s'empresse de dissoudre l'organisation ouvrière l'« Etoile Nord-Africaine », les fascistes poursuivent librement en drame leur offensive violente. Tout dernièrement, à Bel-Abbès, ils provoquèrent de violentes bagarres, assommant les vendeurs des journaux du Front populaire, tirant sur la foule. L'abbé Lambert, maire d'Oran, président du rassemblement fasciste, utilise publiquement sa fonction officielle pour lancer dans la presse des appels à la mobilisation fasciste en Oranie. Tout cela impunément. Une fois de plus la politique du gouvernement Blum est clairement orientée : lorsqu'il s'agit d'étouffer un courant révolutionnaire, des décisions rapides, immédiatement applicables, sont prises, on fait jouer tout l'appareil de répression de l'Etat. Par contre, on couvre la propagande et les agissements fascistes. C'est à leur égard le régime de l'impunité et de la lenteur. Actuellement l'abbé Lambert, la clique à Doriot, préparent en Oranie et dans toute l'Algérie une mobilisation fasciste.

Evidemment, ce maire-là reste maire et la dissolution n'existe pas pour le P. P. F. Ce danger est d'autant plus grand qu'à la presse fasciste « L'Humanité » oppose actuellement une surenchère nationaliste. Il est urgent que les ouvriers révolutionnaires reprennent la lutte côte à côte avec les ouvriers et paysans indignés contre la démagogie fasciste. L'action révolutionnaire, le front unique prolétarien. Par des actions de masse, imposer une Assemblée constituante en Algérie, où démocratiquement les délégués ouvriers et paysans algériens décideront de leur propre sort.

QUATRIEME INTERNATIONALE la revue théorique mensuelle EST PARUE

★ ★
Sommaire
Y a-t-il reprise économique en France ?
Le procès de Novosibirsk.
Les avocats des assassins : Brandier et Talheimer au travail.
La vie et la mort de Paul Lafargue (documents).
Bonapartisme bourgeois et bonapartisme soviétique (Léon Trotsky).
Qu'est-ce que l'objectivité historique ? par L. Trotsky.
Sur la question juive (Léon Trotsky).
Documents du P.O.I. : Résolution sur le nouveau parti. Charte politique et statuts.
Le numéro de 32 pages : 2 fr. Passez commande à Naville : C.C.P. 1333-30 Paris.

